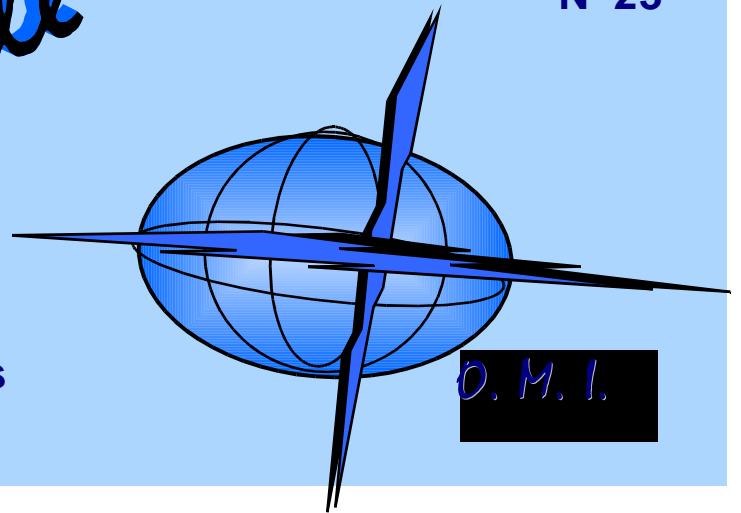


# Andacients pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Octobre 2006

N° 23



## VU EN INDONESIE

Bernard est reparti passer deux mois en Indonésie. On le demandait pour animer quelques retraites et recollections au Kalimantan. Mais il a pu aussi se rendre à Java, l'île dévastée par le séisme de juin dernier.

Quelle désolation ! Autre chose est de voir des images à la télé, autre chose est de rencontrer les familles, d'écouter leurs récits. La peur qui persiste, la perte d'être chers, les vies brisées, le travail de toute une vie réduit à rien en quelques minutes. Et pourtant, toujours, la volonté de tenir, de recommencer, de miser avec espérance sur un avenir incertain.

Deux choses m'ont frappé. D'abord la volonté de s'en sortir, la dignité des gens dans le malheur, leur honnêteté aussi. Quand on leur demande leurs besoins, leurs estimations sont faites au plus juste, sans en rajouter ou tricher.

L'autre chose qui m'a frappé, c'est l'engagement rapide et efficace des Oblats de la Province d'Indonésie auprès des plus démunis. Moins de douze heures après la nouvelle du séisme, une première équipe était sur place, à Bamtul, comprenant médecins et personnel paramédical. Parmi eux, le Supérieur Provincial d'Indonésie, Andri Atmaka. Avec d'autres volontaires, et avec l'aide des O.N.G., les jeunes Oblats en formation ont organisé un poste de secours pour distribuer vivres, couvertures, vêtements. Voilà qui vaut tous les cours de théologie sociale !...

La plupart des familles vivent encore sous des tentes, mais des demeures provisoires sont en construction, faites de bambous et de tressages. C'est la deuxième phase de l'aide, actuellement en cours.

*Bernard KERADEC, o.m.i.*



## « Pour aller là où je vais, vous savez le chemin » LA MORT D'UN FRERE

Le 22 août dernier, à Vaudricourt, dans le Pas-de-Calais, le Frère Stefan Szymański, o.m.i., a aidé les Sœurs à faire la vaisselle de la communauté ; puis il s'est dirigé vers sa chambre. Il est mort en montant l'escalier.



## A LIRE

**Eloi Leclerc - Le Père immense**  
**Une lecture de la Lettre aux chrétiens d'Ephèse**  
Editions Desclée de Brouwer 128 p. 16 €

Livre très bien écrit, qui nous rappelle l'essentiel. La folie du projet de Dieu sur chacun d'entre nous et sur toute l'humanité. Dans quel but il nous crée en son Fils : de toute éternité et pour toujours.

De quoi être éblouis, émerveillés. Si votre foi s'est sclérosée, recroquevillée, lisez. Si vous croyez « mériter votre ciel » (!), lisez. Quel souffle !

**PAR CŒUR, MAIS**

## **SURTOUT AVEC LE CŒUR**

**Yves est allé au Festival d'Avignon. Il témoigne pour nous de ce qu'il y a vécu.**

Jamais je n'aurais imaginé la quantité de spectacles auxquels on peut assister dans ce festival. Entre le 7 et le 29 juillet, nous avons le choix entre 856 spectacles et événements !...

Nous avons choisi de nous rendre au temple Saint-Martial, en plein centre ville, pour écouter l'**Evangile selon Saint Jean**. Nous n'avons pas été déçus.

Un homme d'une quarantaine d'années, sans grande mise en scène, raconte fidèlement l'Evangile. Il ne le lit pas : il le vit. Il l'habite, ou plutôt c'est l'Evangile qui l'habite. C'est absolument à entendre. Le spectacle - mais peut-on parler de spectacle ? - dure une heure vingt. Et pendant ce temps le comédien vous dit l'Evangile par cœur, ou plutôt avec le cœur.

A certains moments, il s'arrête quelques instants, dos tourné au public, les bas le long du corps, le regard fixé sur la croix du chœur. Quelques notes de musique permettent de garder l'atmosphère. Puis, notre homme se retourne vers le public et reprend le récit évangélique.

Il commence, bien sûr, par le prologue, mais il le reprend à nouveau pour terminer. Le tout avec une diction parfaite, des intonations mesurées, des gestes d'une grande sobriété.

C'est très beau. Et, pour les habitués de l'Evangile, c'est une autre façon de se laisser visiter.

(Contact : Gérard Rouzier - Compagnie du Sablier - 13 boulevard de la République - 92210 St Cloud Tél. 08 71 01 33 90)

*Yves Chalvet, o.m.i.*

## **JACQUES WEBER JOUÉ PILATE**

Avez-vous eu la chance de voir Jacques Weber, dans la pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt : l'**Evangile selon Pilate** ? La pièce vient de sortir en DVD. Si vous disposez d'un lecteur de DVD, c'est vraiment à voir...



## **LE SILENCE DES OBLATS**

**Le 24 juillet 1944, à La Brosse-Montceaux (Seine et Marne), les S.S. ont eu beau torturer cinq Oblats, avant de les abattre devant la communauté rassemblée, les Oblats n'ont pas parlé. Tous les ans, une centaine de personnes célèbrent avec vénération l'anniversaire de la tuerie. (Voir notre n° 15) Extraits du discours prononcé cette année par le maire de la commune :**

(...) Comment qualifier cet acte ? Pour nos cinq frères, c'est sans nul doute de l'héroïsme, héroïsme motivé par un grand rêve, un rêve légitime, celui de la liberté, le rêve d'un monde plein de tolérance, d'espoir, de respect pour la personne humaine. Un acte motivé par le combat de l'espérance, espérance de cette liberté retrouvée pour leur patrie et pour des millions d'hommes. Un combat pour la liberté, un combat pour la foi en la nature humaine, un combat pour la paix.

Pour toutes ces raisons, ils n'ont pas hésité à payer de leur vie, à faire don de leur vie pour que nous tous, ici présents, soyons des hommes libres.

Ce 62<sup>ème</sup> anniversaire est, pour chacun d'entre nous, un moment de mémoire, mémoire du chemin de ces hommes, qui ont contribué à écrire l'histoire de la France. (...)

*Bernard Metay, maire*

*Audacieux pour l'Évangile est une modeste collection de brefs témoignages, presque tous signés par des Oblats. Elle paraît tous les trois mois depuis maintenant cinq ans.*

*Chacun participe librement aux frais, qui s'élèvent à 2,50 € par an (impression et expédition), pour chacun des 3 500 destinataires actuels. On peut aussi ne rien verser ; d'autres lecteurs, pour compenser, ont pris l'initiative de verser davantage. Merci.*

*Après chaque envoi, il me revient une cinquantaine d'enveloppes, portant la mention « Décédé » ou « N'habite pas à l'adresse indiquée ». Parfois aussi : « Refusé » ou « Adresse incomplète ». Un grand merci à ceux qui, pour compenser, m'ont envoyé de nouvelles adresses : j'en ai reçu **157** depuis mon appel.*

## **PREMIERS VŒUX**

**Le 15 août dernier, à Mons-en-Barœul, ce fut une grande et belle fête : Joseph prononçait ses premiers vœux. Son engagement était célébré, dans la paroisse où il était engagé. Voici le texte de l'intervention de Bertrand, le « maître des novices ».**

Mon cher Joseph,

J'ai beaucoup pensé à toi depuis deux semaines. Avec Laurent qui va prendre ta suite au noviciat à partir de demain, nous avons marché durant dix jours sur le chemin de Compostelle. Tu te souviens de ce chemin ? Nous l'avons pris ensemble il y a un an, au début de ton noviciat. J'ai beaucoup pensé à toi car sur ce chemin, tout me rappelait ton nom.

**Les cailloux**, sur le chemin des premiers jours, en me voyant passer, m'ont demandé : « Comment va Joseph ? » Je leur ai répondu : « Vous connaissez Joseph ? » Ils m'ont dit : « Oui ! Quand il est passé, le premier jour, il traînait les pieds, au point de nous bousculer de manière mémorable. Alors forcément, nous avons été inquiets pour lui. Comment va-t-il ? » Je les ai rassurés : « Joseph va bien ! »

**La rosée du matin**, dans le champ de notre premier bivouac, en me voyant, m'a dit : « Comment va Joseph ? » Je lui ai demandé : « Toi, la rosée du matin, tu connais Joseph ? » Elle m'a répondu : « Sa première nuit parmi nous, à la belle étoile, on a bien vu que c'était un gars de la ville. Et puis ! Il avait eu le temps de nous tenir compagnie. Il n'avait pas fermé l'œil de la nuit ! Alors, quand il est parti au matin, moi, la rosée du matin, j'ai été inquiète. Tiendra-t-il

*jusqu'au bout ? » J'ai rassuré la rosée du matin : « Joseph va bien ! »*

Un peu plus loin, cette longue montée du troisième jour qui n'en finissait pas, et qui t'a vu arriver épuisé au sommet, chez Régine, dans cette petite auberge pour pèlerins où tu as refait des forces. **Régine**, en me voyant, m'a demandé de tes nouvelles. Elle se souvenait bien de toi : « On ne voit pas souvent de Vietnamiens par ici ! Et puis, il avait l'air vraiment fatigué, comme quelqu'un qui a été au bout de lui-même. Comme va-t-il ? » J'ai dit à Régine : « Il va très bien ! »

Sur ce chemin, Joseph, **tout** me rappelait ton nom. Les fleurs, les papillons, les framboises sauvages, les champs de blé ondoyant, que tu t'es mis à voir à partir de ce quatrième jour, où tu t'es mis à marcher à ton propre rythme, sans te préoccuper du rythme des autres. La nature entière m'a demandé : « Comment va Joseph ? Quand il est passé, son regard avait comme un goût de contemplation qui nous mettait à l'honneur. Alors forcément, on se souvient ! Comment va-t-il ? » Et j'ai rassuré les fleurs, les papillons, les framboises sauvages et les champs de blé ondoyant : « Joseph va très bien ! »

J'ai enfin pu donner de tes nouvelles à **Jean**, cet homme qui nous avait accueillis dans sa grange, avec d'autres pèlerins, pour une de ces soirées qui vous réconcilient avec l'humanité ! Je lui ai demandé : « Tu te souviens de Joseph ? » Il m'a répondu : « Le petit Vietnamien ch'timi dont les pieds ressemblaient à un maroilles un peu trop fait ? Difficile d'oublier ! Difficile, surtout, d'oublier la joie qui était la sienne en découvrant la mystique du chemin ! »

Voilà, Joseph. Au moment où tu quittes le noviciat pour t'inscrire durablement parmi ceux

qui cheminent en Eglise à la suite du Christ, il me plaisait de te rappeler ces souvenirs : pour te dire ma joie d'avoir cheminé avec toi, auprès d'autres compagnons de communauté.

Si j'ai rappelé ces souvenirs, ce n'est pas simplement pour alimenter une quelconque nostalgie. Il me revient de te présenter, de nous présenter le candidat qui s'apprête à prononcer son oblation chez nous, les Oblats.

- **Je pourrais** dire que Joseph est vietnamien, mais ça se voit !
- **Je pourrais** dire qu'il a trente ans. Ceux qui l'ont fréquenté, à l'aumônerie, à la chorale, ou ailleurs, savent l'enthousiasme de sa jeunesse.
- **Je pourrais** évoquer sa famille, ses parents, ses frères et sœurs, dans ce petit village du sud Vietnam. C'est assurément le terreau humain et chrétien qui lui a permis de grandir et de s'épanouir.
- **Je pourrais** évoquer ses années d'études à l'université de Saigon et, en parallèle, sa carrière professionnelle dans la restauration et l'hôtellerie où il a marqué son passage par sa conscience professionnelle, son attention à ses collègues de travail, notamment les petits, et sa capacité à être un confident discret.
- **Je pourrais** enfin évoquer son arrivée en France, et son parcours qui l'a conduit à découvrir et à être séduit par la manière oblate de vivre l'Evangile.

**J'ai préféré** évoquer cette semaine de marche sur le chemin de Compostelle. C'était il y a un an. Et je peux dire ce que je sais, maintenant, au bout de cette année : c'est que Joseph peut prononcer son oblation. Sur cette route, déjà, il avait montré sa capacité à se laisser déloger, à être mis sur la route, en marche vers un pays qu'il ne connaissait pas. Il avait montré son aptitude à aller au bout de lui-même, à mourir à lui-même pour laisser la place à celui qui le met debout, qui le met en Vie, le Dieu de Jésus-Christ.

Oui, avec mes compagnons de communauté, **j'atteste** la capacité et le désir de Joseph à se laisser renouveler au jour le jour par cet étonnant mouvement de mort et résurrection qui est le cœur de l'Evangile. C'est pourquoi je soutiens sans réserve la demande qu'il va faire maintenant.

*Bertrand Evelin, o.m.i.*



## **Joseph a dit ensuite lui-même pourquoi il demandait à entrer dans la congrégation des Oblats.**

Je voudrais d'abord dire qu'au Vietnam, j'étais catholique pratiquant. Mais je ne suis pas venu en France pour être religieux. Je suis venu poursuivre mes études, dans le but de mieux gagner ma vie.

Tout a changé quand j'ai réalisé que le Seigneur me regardait avec amour et qu'il me manifestait en permanence sa providence. J'ai alors été attiré par la vie des Oblats de Marie Immaculée.

Au cours de ma recherche, j'ai rencontré plusieurs Oblats. Ce qui m'a particulièrement frappé chez eux c'est leur simplicité de vie et leur humilité. J'ai été très impressionné aussi par la vie du Fondateur, saint Eugène de Mazenod. J'ai pu découvrir son charisme, durant cette année de noviciat : ma vocation et mon chemin se sont ainsi confirmés.

Si bien qu'aujourd'hui je partage avec vous une grande joie : celle de demander à m'engager dans la famille oblate, pour réaliser mon nouveau projet de vie : Suivre le Christ en servant son Eglise avec toute ma personne, travailler d'un cœur fervent au bonheur du monde, surtout pour les pauvres, les petits... et les jeunes en recherche.

*Joseph VU Quoc Hung, o.m.i.*

## **AUTRES PREMIERS VŒUX**

**Quatre autres nouveaux Oblats vietnamiens viennent, eux aussi, de faire leur première oblation. Mais, à la différence de Joseph, leur but est la mission au Vietnam, et non en France. Ils sont partis rejoindre les neuf autres jeunes en formation à Hô Chi Minh-Ville.**

« Notre année de noviciat à Strasbourg a été pour nous une année de grâce », disaient les quatre novices vietnamiens. « Nous avons été bien entourés. Formateurs et accompagnateurs, malgré la différence de langue, ont été très patients pour nous écouter et nous comprendre. »

« Nous avons eu la chance de vivre cette une année de noviciat à côté des anciens. Ils ont

*partagé avec nous leurs expériences missionnaires, souvent très difficiles. Ils nous ont ainsi motivés pour répondre sans hésiter à l'appel du Seigneur, appel à aller vers les plus pauvres et les plus abandonnés, selon le charisme du Fondateur.*

*« Nous avons apprécié aussi de pouvoir visiter les maisons oblates de France, surtout Aix-en-Provence, berceau de la congrégation. »*

De retour au Vietnam, après une retraite remplie de la grâce du Seigneur, nos quatre novices ont prononcé leurs premiers vœux devant le Provincial de France, leurs confrères oblats, leurs familles et leurs amis. La célébration a été très priante ; très convivial a été le repas qui a suivi. Bonne route à nos quatre nouveaux Oblats !

Jacques NGUYEN Van Thom, o.m.i.

## ***Audacieux pour l'Évangile***

***est, pour des Oblats français,  
un moyen de dire ce qui les  
passionne, quel regard ils  
portent sur le monde et sur leur  
propre vie...***

### **Secrétaire de rédaction**

André Grimonpont, o.m.i.  
25 rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS

**Compte Postal :** « Oblats Fontenay 25 »

**Courriel :** [Fontenayaccueil@wanadoo.fr](mailto:Fontenayaccueil@wanadoo.fr)

*Certains de vos amis seraient peut-être intéressés : donnez-nous leur adresse !*